

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ETRANGER :

UN AN - - - - - Quinze francs.
SIX MOIS - - - - - 7 frs 50.
Strictement payable d'avance.

POUR DES PENSÉES

(Poésie inédite au JOURNAL DE FRANÇOISE)

*Tu les as bien choisi ces fleurs : violet sombre
Et jaune vif, couleur ardente de soleil ;
De la lumière d'or des midis et de l'ombre
En pétales ; velours vivant et sans pareil !*

*Parmi toutes les fleurs dont la terre s'encombre,
Quand vient l'été torride au décevant réveil ;
Malgré les tons divers et les formes sans nombre :
Du trèfle au lys, du blanc à l'incarnat vermeil,*

*Tes doigts ont su cueillir les soyeuses pensées,
Belles comme des yeux d'enfant, et nuancées
Telles que je les aime et nouvelles d'hier.*

*En retour je t'adresse, en mon esprit éclosé,
Une fleur qui s'appelle aussi : pensée, et j'ose
Croire combler un vide en ton jardin si cher !*

ALBERT LOZEAU.

Montréal, juin 1902.

Les Industries ménagères

IL y a, en ce moment, à Métis, une exposition intéressante et très importante, au point de vue industriel, organisée par la " Women's Art Association " et dont le but devrait être connu de nos compatriotes Canadiens-français, car ils y sont, plus que tous les autres, il me semble, particulièrement intéressés.

Déjà, la présidente de cette Association m'avait invitée, au mois de juin dernier, à aller, au Square Philipps, visiter quelques détails de cette exposition que l'on préparait simplement, et, je suis enchantée de l'occasion qui s'offre encore aujourd'hui, d'en expliquer ici, en détail, la portée et le but.

Cette société s'occupe d'encourager l'art natif et les industries domestiques, c'est-à-dire, la production des articles confectionnés à la maison, tels que couvertures, tapis, (catalognes) pièces de flanelle, étoffes de laine, si poétiquement, à mon goût, dénommées *étoffes du pays*, enfin tout ce que nos bonnes ménagères sont habituées de faire dans les familles où les produits de la ferme sont utilisés.

On voit donc, tout de suite, l'importance de l'œuvre et l'encouragement dont il faudrait la seconder.

Ces industries ménagères, autrefois la gloire et la prospérité de nos campagnes, s'en allaient hélas ! rejoindre les vertus frustes mais honnêtes de nos ancêtres. A leur place s'installaient

les articles manufacturés qui, trop de fois, sous leur luxe de mauvais aloi, cachent la gêne et la misère. Ah ! si les femmes de nos *habitants* étaient restées fidèles au rouet qui filait la laine floconneuse, au métier qui tissait le lin, l'aisance et le bonheur ne seraient pas aujourd'hui si rares privilèges !

Le clergé a compris tout le bien qui pourrait résulter d'une association aussi pratique et aussi éminemment patriotique que celle-là. Les curés de Métis et de chaque village, aux alentours, ont, du haut de la chaire même, encouragé leurs ouailles à aller voir cette exposition et à y contribuer dans l'avenir.

" Il fut un temps, dit à ce sujet M. le chanoine Rouleau, curé de Sandy-Bay, où les Canadiens étaient fiers de porter les étoffes fabriquées chez eux ; où le bahut et le berceau, façonnés à la maison, en faisaient les plus beaux comme les plus durables ornements. Il nous faudrait revenir à cette simplicité si digne et si belle de nos pères ! "

L'Exposition de Métis remporte un succès pécuniaire des plus satisfaisants. Les étrangers, qui sont toujours en grand nombre dans cette plage d'eau favorite, s'arrachent littéralement les objets offerts en vente. Une amie m'écrit qu'en moins de deux heures, elle a vendu pour trente-huit dollars d'aunes de toile, de tapis de table, de tricots, broderies, dentelles au crochet, etc., etc.

Voilà donc, pour nos excellentes ménagères un champ d'exploitation fécond et inépuisable, on peut bien le dire.

Puis, de nombreux prix sont donnés aux articles les mieux confectionnés ; à ceux, par exemple, dont le tissu est